



IRAQI
Academic Scientific Journals



العراقية
المجلات الأكاديمية العلمية

ISSN: 2663-9033 (Online) | ISSN: 2616-6224 (Print)

Journal of Language Studies

Contents available at: <https://jls.tu.edu.iq/index.php/JLS>



صعوبات ترجمة العبارات الاصطلاحية في صف تعليم اللغة الفرنسية بوصفها لغة اجنبية (طلبة الصف الرابع في قسم اللغة الفرنسية في جامعة الموصل/ العراق أنموذجا)

م. إحسان شكر محمود¹

قسم اللغة الفرنسية/ كلية الآداب/ جامعة الموصل

Ihsan.sh@uompsul.edu.iq

Orcid: 0000-0002-7546-0971

Received: 22/06/2025, Accepted: 08/07/2025, Online Published: 30/12/2025

المستخلص

في تعليم وتعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، يواجه كلُّ من الطلاب والمعلمين تحدياتٍ عديدة، منها فهم وترجمة التعبيرات الاصطلاحية من الفرنسية إلى العربية وبالعكس. فهذه التعبيرات متجذرةٌ بعمق في ثقافة وتقاليد وتاريخ وفكر شعبٍ ما أو بلدٍ ما. ولها معانٍ مجازيةٌ واستعاريةٌ مرتبطةٌ بموقفٍ معين، مما يجعل ترجمتها حرفياً أمراً صعباً. ونتيجةً لذلك، فإن غموض المعنى، الذي غالباً ما يكون مجازياً وغير مباشر، يحول دون فهم الطالب للمعنى الدقيق لهذه التعبيرات. إضافةً إلى ذلك، يُشكّل عدم معرفة ما يُقابلها في اللغة الأم عائقاً إضافياً. ومن هذا المنظور، يجب على المعلم وضع استراتيجياتٍ محددةٍ لتدريس هذه التعبيرات، مع توفير أدواتٍ داعمةٍ تُعزز فهمها أولاً، ثم ترجمتها بشكلٍ صحيحٍ ومقبولٍ.

الكلمات المفتاحية: (العبارات الاصطلاحية – الترجمة – الصعوبات- تعليم – تعلم)

¹ Corresponding Author: Ihsan Shukur Mahmood, Email: Ihsan.sh@uompsul.edu.iq

Affiliation: University of Mosul - Iraq

© This is an open access article under the CC by licenses <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>



Les difficultés de la traduction des expressions idiomatiques en classe de FLE (cas des étudiants de quatrième année au département de français à l'université de Mossoul/ Irak)

Lect. Ihsan Shukur Mahmood

Département de langue française /Faculté des lettres/Université de Mossoul

Ihsan.sh@uompsul.edu.iq

Résumé

Dans l'enseignement - apprentissage du français langue étrangère, les étudiants, comme les enseignants, sont confrontés à de nombreux défis, notamment la compréhension et la traduction d'expressions idiomatiques du français vers l'arabe et vice-versa. Ces expressions sont profondément ancrées dans la culture, les traditions, l'histoire et la pensée d'un peuple ou d'un pays. Elles ont des significations figuratives et métaphoriques associées à une situation particulière, ce qui les rend difficiles à traduire littéralement. Par conséquent, l'ambiguïté du sens, souvent figuré et indirect, empêche l'étudiant de comprendre le sens précis de ces expressions. De plus, la méconnaissance de leur équivalent dans la langue maternelle constitue un obstacle supplémentaire. De ce point de vue, l'enseignant doit élaborer une stratégie spécifique pour enseigner ces expressions, tout en fournissant des outils d'accompagnement qui permettront d'abord de consolider la compréhension de ces expressions, puis de les traduire sous une forme correcte et acceptable.

Mots clés: Expressions idiomatiques – Traduction – Difficultés- Enseignement-Apprentissage

Introduction:

Les expressions idiomatiques sont souvent par essence belles et attrayantes pour de nombreuses personnes, mais en même temps, elles peuvent constituer un fardeau pour les destinataires de ces expressions, surtout s'ils n'ont pas le bagage culturel et linguistique qui les qualifie pour comprendre ces expressions, qui signifient souvent un sens complètement différent de ce qu'elles contiennent en termes de vocabulaire. Ce sont des expressions rhétoriques et elles nécessitent un effort particulier pour les concevoir, surtout si elles ne s'inscrivent pas dans le contexte d'une phrase ou d'un texte spécifique. En outre, traduire des expressions idiomatiques n'est pas une tâche aisée, exigeant du traducteur non seulement une maîtrise des langues source et cible, mais aussi une connaissance culturelle approfondie des deux langues. Cela est dû aux obstacles linguistiques et non linguistiques

auxquels il est confronté, qui peuvent l'empêcher de transmettre toutes les significations et connotations présentes dans l'expression originale Afin d'obtenir le même effet sur le destinataire. Quant à la traduction des expressions idiomatiques en classe de FLE, elle représente un défi pédagogique majeur. En effet, les idiomes, ces tournures de phrase imagées qui ne peuvent être comprises par une simple traduction littérale, constituent souvent un obstacle pour les apprenants non natifs particulièrement les arabophones. La compréhension et l'emploi de telles expressions requièrent une maîtrise fine de la langue et de la culture. Leur traduction représente le transfert et l'échange des cultures entre les sociétés, puis elle représente le lien entre les cultures comme l'indique Bensoussan via l'expression suivante : " *La traduction est et n'a toujours été qu'un pont, oui, une passerelle entre les cultures*" (Albert Bensoussan, p. 88). Alors, comment l'étudiant pourra-t-il parvenir à une traduction qui soit convaincante pour lui d'abord, puis pour le destinataire ? Dans le cadre de l'enseignement du FLE, il devient indispensable d'élaborer des procédés pédagogiques efficaces permettant de guider les étudiants à appréhender ces expressions, tout en veillant à préserver la richesse et la spécificité du français. Cette recherche s'intéresse donc à l'impact de la traduction des expressions idiomatiques sur l'apprentissage du FLE, en explorant les stratégies qui favorisent leur acquisition et les défis adjoints à leur enseignement. Nous exposerons les difficultés les plus épineuses auxquelles nous sommes confrontés dans la traduction de ces expressions. Nous tâcherons également à découvrir les moyens les plus efficaces pour surmonter ces obstacles à travers les outils didactiques disponibles et les approches qui peuvent être adoptées pour rendre cette tâche moins compliquée et plus abordable aux étudiants de FLE.

1. Expressions idiomatiques : histoires et origines.

Les expressions idiomatiques, qui font partie des expressions figées, sont souvent enracinées dans l'histoire et la culture de sociétés entières et dans leur identité historique. Cela nécessite une immersion dans la culture des sociétés dont on souhaite obtenir les expressions particulières, puis la capacité de les traduire parfaitement. Par conséquent, quiconque souhaite traduire une expression idiomatique doit avoir une solide formation culturelle dans les deux langues de départ et d'arrivée. Voici ce que Durieux a résumé sur la façon de traiter ces expressions distinctives, soulignant que : " *Le figement lexical oppose une résistance particulière à la traduction du fait de son ancrage culturel profond*

et de son caractère métaphorique." (Christine Durieux, p.6). La plupart des expressions idiomatiques proviennent de l'histoire ancienne et leurs origines peuvent remonter à des époques lointaines. En raison de la solidité de son esprit dans sa création, de la beauté de son langage, de son éloquence et de la précision de ses significations, elles ont perduré jusqu'aux nos jours. A ce propos, dans son livre *300 Proverbes hérités du latin et du grec*, Bernard Klein nous rappelle qu'il existe de nombreux proverbes qui trouvent leur origine dans l'histoire ancienne, soulignant que " *Chaque mot a une histoire et l'histoire inspire souvent la formation des mots. C'est ainsi que dans notre langue de tous les jours, nous utilisons, parfois, des mots, des locutions, des expressions venues de l'Antiquité grecque et romaine. Ils ont parcouru les siècles, parfois sans trop de changement, parfois en prenant de nouveaux sens. Notre culture est ainsi formée d'héritages sans cesse transformés et réemployés.*" (Bernard Klein, 2020, P.5). On invite les enseignants, les étudiants et toute personne intéressée par ce domaine à lire ce livre, qui regorge des connaissances précieuses que nous ne trouverons peut-être pas ailleurs.

2. Expressions idiomatiques entre images et langage.

Les expressions idiomatiques sont un phénomène linguistique et culturel présent dans toutes les langues et dans toutes les sociétés comme une forme d'expression unique qui reflète la pensée de leurs peuples à différents niveaux, notamment culturel et social. Elles sont regardées comme reflétant l'histoire, les coutumes, les traditions et les idées profondément enracinées des peuples. En conséquence, il nécessite un effort particulier pour comprendre correctement son contenu en comprenant ses origines et ses sources. De surcroît, ce sont des expressions figuratives qui ne peuvent en aucun cas être comprises littéralement, sauf dans des cas rares, car elles sont essentiellement des expressions indirectes et ne représentent pas le sens des mots qu'elles contiennent. A ce propos ,le dictionnaire Orthodidacte nous partage la définition suivante "*Une expression idiomatique est un groupe de mots figé propre à une langue, avec un sens souvent figuré ou imagé. En général, on ne peut pas la traduire littéralement dans une autre langue, ce qui nécessite de connaître par cœur les expressions idiomatiques des langues étrangères qu'on étudie.*" (<https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-idiomatique>).

Brinji le confirme, comme de nombreux chercheurs, en affirmant que "*Le but de la traduction des proverbes et des expressions idiomatiques est donc d'établir une*

correspondance, un parallèle entre deux courants de pensée qui souvent se rencontrent, car ce genre littéraire exprime la sagesse des nations. Elles constituent l'un des miroirs où se reflètent les pensées, la vision, les coutumes et l'histoire d'un peuple." (Hoda Brinji, p.30). Ainsi, pour comprendre ces expressions, comprendre chacun de leurs mots individuellement ne conduit pas à les comprendre complètement. C'est ce qui leur donne une sorte de beauté qui les distingue d'autres expressions. Ce sont celles qui doivent être comprises dans leur ensemble, et non par parties. Cela requière une réflexion particulière pour les concevoir sous de multiples aspects, littéraires, historiques, populaires, linguistiques...etc., dont le plus important est éventuellement l'aspect culturel lié au pays d'origine de telles expressions. Bien évident, il existe certaines expressions idiomatiques qui sont par nature claires et aisées à comprendre, donc leur traduction ne demande pas de grands efforts. En outre, il y a celles ayant l'équivalent direct dans la langue maternelle. Le dilemme réside dans les expressions qui n'ont pas d'équivalent dans la langue maternelle. La difficulté capitale demeure alors dans le type d'expression et le degré de rigidité et d'ambiguïté ou d'opacité qui l'accompagne. La tâche de traduire des expressions idiomatiques consiste à comprendre les grandes lignes de l'expression, puis à trouver l'équivalent approprié, en particulier avec le contexte. Dans le cas d'expressions qui n'ont pas d'équivalent direct, qu'il soit linguistique ou lexical, on recourt à la reformulation (paraphraser) des expressions afin d'atteindre le sens le plus proche.

3. Expressions idiomatiques en FLE.

Parmi des avantages de l'enseignement des expressions idiomatiques ou de leur intégration dans le programme d'enseignement du français langue étrangère est qu'il accorde aux étudiants une richesse linguistique et culturelle supplémentaire et distincte. Il servira de lien entre la langue et diverses expériences et connaissances humaines. Autrement dit, cela contribuera à ajouter une touche humaine à l'enseignement des langues. Ces expressions ajouteront au bagage linguistique et cognitif de l'étudiant un caractère culturel non linguistique qui lui accordera une confiance élevée lors des échanges avec les locuteurs natifs de la langue étrangère, non seulement avec des mots académiques abstraits, mais en s'appuyant aux expressions figuratives utilisant la métaphore qui exprime la profondeur de la connaissance de la langue et de ses composantes variées. A cet égard, Amal Arrame souligne que " *l'usage du figement par les locuteurs natifs est spontané, ce*

sont des expressions toutes faites, prêtes à être utilisées, si bien évidemment on connaît leur sens. Elles ont la capacité de réduire des idées ou des situations complexes, nécessitant des explications assez longues, en une seule expression contenant une métaphore ou un sens idiomatique " (Amal Arrame , p.112). Par conséquent, le manque d'expérience et de connaissance des expressions idiomatiques rend l'étudiant moins confiant en affrontant les locuteurs natifs. la sensation d'avoir une lacune dans ce domaine lui constitue un obstacle majeur, d'autant plus que de nombreuses personnes utilisent ces expressions à la fois dans la langue étrangère ou même dans sa langue maternelle. De ce point de vue, l'enseignement des expressions figurées est devenu une nécessité urgente et incontournable compte tenu de leur impact dans la communication avec les francophones en général, ainsi qu'avec les Français en particulier en tant que locuteurs natifs. C'est ce à quoi Galisson fait référence dans son livre, où il mentionne que " le locuteur francophone emploie beaucoup d'E.I. qui risquent de gêner l'interlocuteur étranger, si celui-ci n'en maîtrise pas (ou au moins n'en comprend pas) une partie" (Robert Galisson, 1984, p.3).

4. La culture française dans l'enseignement de FLE.

L'apprentissage d'une langue étrangère est étroitement lié à la culture qu'elle incarne. La langue est plus qu'un simple système syntaxique ou lexique. Elle représente les valeurs, les traditions, l'histoire et les coutumes d'une société donnée. Il est donc essentiel d'intégrer la culture francophone dans l'enseignement pour permettre aux étudiants de la comprendre dans toutes ses dimensions et d'en exploiter toute la richesse.

5. La culture, un pont vers les expressions idiomatiques

Il est à noter que les expressions idiomatiques recèlent des secrets que seuls les locuteurs natifs de la langue ou les individus profondément immergés dans la culture française peuvent comprendre. Ces expressions sont souvent basées sur la profondeur culturelle de la langue cible. Par exemple, (*Etre au trente-sixième dessous*) signifie *être totalement démoralisé*.). Il est impossible pour un étudiant arabophone de comprendre le sens de cette expression sans une connaissance préalable du sujet. Il s'agit donc d'une question d'une familiarité culturelle. Puisque chaque langue possède ses propres caractéristiques, on remarque que les expressions idiomatiques françaises se concentrent sur des sujets qui peuvent être éloignés de ce sur quoi elles se concentrent en arabe.

6. Types des expressions idiomatiques:

Tel que décrit dans leur livre «*les expressions idiomatiques* », Isabelle Chollet et Jean-Michel Robert mentionnent qu'elles sont classées en quatre catégories principales, comme suit :

- 6.1. Expressions familières** : pour les expressions que l'on peut employer dans la communication courante (orale ou écrite) mais pas dans les relations avec des supérieurs ou des gens que l'on ne connaît pas.
- 6.2. Expressions populaires** : pour les expressions très familières que l'on emploie généralement à l'oral avec ses amis ou sa famille .
- 6.3. Expressions vulgaires** : pour les expressions grossières, choquantes et parfois obscènes qu'il peut être utile de comprendre mais que nous conseillons de ne pas utiliser. Ces expressions ne se trouvent généralement pas à l'écrit.
- 6.4. Expressions recherchée** : pour les expressions appartenant à un langage soutenu, comprises et utilisées par les personnes cultivées, avec des supérieurs, à l'écrit comme à l'oral. (Voir, Isabelle Chollet et Jean-Michel Robert, p.3)

7. Obstacles à la traduction:

Pour celui qui étudie le français langue étrangère, il est confronté à de nombreuses difficultés et défis lors de la traduction d'expressions figées ou idiomatiques. La difficulté de comprendre et de traduire celles-ci réside essentiellement dans le fait qu'elles ont des structures syntaxiques particulières qui n'ont pas d'équivalent ou de correspondant analogue dans d'autres langues. Il existe d'autres difficultés liées à la traduction de ces expressions, dont les plus importantes se résument comme suit :

7.1. Improbabilité de la traduction littérale:

Ces expressions sont loin d'être traduites littéralement, car elles sont habituellement figuratives et métaphoriques. Par conséquent, les traduire mot à mot serait une erreur, et le résultat serait décevant et inexact. Dans cette optique, Chateaubriand affirme que la tâche du traducteur est très difficile car il ne s'agit pas simplement de transférer des mots d'une langue à une autre, mais plutôt de transférer des sentiments, des pensées et une voix intérieure qui ne peuvent exister que dans la langue de l'écrivain, ou il mentionne que "*Traduire c'est se battre avec des mots pour leur faire rendre dans un idiome étranger un sentiment, une pensée, autrement exprimés, un son qu'ils n'ont que dans la langue de l'auteur*" (, Jean Delisle, 2017, p.10) .Prenons l'expression suivant; *Il a*

le cœur sur la main signifiant qu'il est généreux. L'étudiant ne sachant pas le sens original de cette expression, la traduira littéralement en arabe par *قلبه بيده*, ce qui n'a rien à voir avec le sens approprié. Il en va de même pour la plupart des expressions idiomatiques. Par conséquent, le processus de traduction ici est un transfert de la culture d'un peuple et non pas simplement un transfert du sens de mots abstraits et syntaxiquement arrangés: " *Si la traduction littérale des termes en question a bien été impossible (et, partant , le commentaire de leur réfèrent), c'est parce qu'il s'agissait précisément d'un problème général de transposition culturelle qui ne pouvait être traduit a une affaire lexicale.*" (Marc de Launay, P.12.)

7.2. Différences culturelles:

Les expressions idiomatiques sont souvent imprégnées dans l'histoire et dans la culture de la langue. Par exemple, si vous dites *avoir la puce à l'oreille* qui signifie (se douter de quelque chose), il sera certainement difficile pour le destinataire arabe qui ne trouve pas d'équivalent culturel similaire en arabe pour le présenter comme traduction de cette expression. A cet égard, Amélie Neuve-Eglise montre que " *la langue arabe a une structure et une logique très différente de la nôtre, et chacun de ces termes renferme souvent plusieurs sens difficilement traduisibles sans induire une certaine lourdeur.*" (Amélie Neuve-Eglise, 2006). Ce même point de vue est également partagé par De Launay affirmant que : " *le premier problème auquel se confronte une traduction est bien celui de la reconstitution d'un original, c'est-à-dire d'une cohérence de sens reposant sur une dynamique textuelle et inscrite dans une tradition.*" (Marc de Launay, p.13). Ainsi, un tel problème rend malaisé pour l'étudiant de comprendre ou de traduire de telles expressions purement traditionnelles, ce qui l'oblige à les adapter au contexte auquel il a affaire afin de préserver la valeur culturelle de l'expression lors de sa traduction. C'est également à cela que Klein fait référence en dévoilant que " *Le figement lexicale présent dans le texte de départ pose un double problème au traducteur: Identification et signification. D'une part, le traducteur doit reconnaître la séquence figée dans la langue étrangère pour en cerner le périmètre afin de la traiter globalement comme une seule unité signifiante, et d'autre part, il doit en construire la signification en prenant appui sur les indices présents dans le contexte et en les exploitant dans un processus inférentiel.*" (Bernard Klein, p.6)

7.3. Manque d'équivalent direct :

Il existe de nombreuses expressions qui n'ont pas d'équivalent direct et précis dans leur langue correspondante, qu'elle soit française ou arabe. Par exemple, *passer du coq à l'âne* (changer de sujet brusquement). En fait, cette expression-là n'a pas d'équivalent direct en arabe. Dans ce cas, l'étudiant doit chercher l'expression équivalente et, s'il n'y parvient pas, il doit reformuler l'expression de manière descriptive qui permet au lecteur de comprendre l'expression originale. Quoi qu'il en soit, l'étudiant, quels que soient ses efforts, ne parviendra pas à trouver une traduction totalement conforme au texte original, comme le confirme Marc de Launay lorsqu'il dit; "*Quoi qu'on puisse dire sur l'impossibilité de la traduction . elle ne restituera jamais l'original dans toutes les dimensions qu'il a pu avoir pour ses lecteurs initiaux* " (Marc de Launay, p.40). De son côté, Astrid Guillaume fait référence à ce que le linguiste Humboldt mentionne à ce sens, "*les constatations humboldtiennes que l'univers linguistique ne coïncident pas, que chaque langue structure la réalité à sa propre manière , que les mots d'une langue n'ont pas forcément d'équivalents dans autre langue mettent indirectement en question la possibilité de traduire*"(Astrid Guillaume, 2016, P. 22).

7.4. Ambiguïté des jeux de mots:

Certaines expressions idiomatiques sont basées essentiellement sur des jeux de mots propres à une langue. Par conséquent, l'un des problèmes auxquels nous sommes confrontés est la difficulté, voire l'impossibilité, de reproduire fidèlement l'effet humoristique de telles expressions dans une autre langue. En cas de les traduire littéralement, elles perdront inévitablement leurs valeurs divertissantes et ludiques. En fin, nous n'obtiendrons pas de sens logique. Par exemple, une expression comme *être soupe au lait* (se fâcher rapidement), perdra son caractère humoristique voire le sens voulu si elle est traduite mot à mot. *Rouler quelqu'un dans la farine* (tromper quelqu'un) va également perdre le sens globale si on ne savait l'équivalent en arabe ou si elle est traduite littéralement.

7.5. Diversité du registre de langue et du contexte:

plusieurs expressions idiomatiques varient en fonction du registre de langue (courant, familier ou soutenu) et de contexte. Cela dérouté l'étudiant et l'empêche d'apercevoir la traduction appropriée au contexte et au registre de langue adéquat. C'est ce

que confirme GUIDÈR mentionnant que; " *Rares sont les dictionnaires bilingues qui donnent la traduction des expressions ayant une charge culturelle. Ainsi par exemple, pour les phraséologismes (expressions figées et idiomatiques), outre l'absence d'équivalent culturellement pertinent dans les dictionnaires bilingues, il convient de signaler une autre lacune importante : l'absence d'indication du registre auquel appartiennent ces unités linguistiques.*" (Mathieu GUIDÈR, , P.143)

7.6. Nuances syntaxiques:

Les expressions idiomatiques ont souvent une structure spécifique qui peut ne pas exister ou être formulée autrement dans une autre langue. Ces différences de structures syntaxiques sont clairement présentes entre les langue et entre le français et l'arabe en particulier. Par exemple, *qui se fait brebis, le loup le mange* son équivalent en arabe est " *إن لم تكن ذئبا أكلتك الثعالب* ", qui signifie dans les deux langues que si nous sommes toujours tolérants, nous risquons d'être exploités. . *Mettre la charrue avant les bœufs* dont l'équivalent populaire en arabe est " *يحضر العلف قبل الحصان* ", dans les deux cas il signifie (mettre les choses avec désordre). Paul Ricœur met l'accent sur ces différences dans l'expression suivante, en soulignant que " *Non seulement les champs sémantiques ne se superposent pas, mais les syntaxes ne sont pas équivalentes, les tournures de phrases ne véhiculent pas les mêmes héritages culturels* " (Paul Ricœur, p.5,6.) .Notons qu'une traduction mot à mot ne provoque pas la signification ou image identique de l'expression recherchée. A ce propos, Pernier démontre que " *La traduction est aussi impuissante à rendre identiques des signifiés de deux langues que la tentative de transposition des signifiés est impuissante à produire une traduction.*" (Maurice Pernier, p.93).

En bref, traduire des expressions idiomatiques en français langue étrangère nécessite de concilier les aspects syntaxiques, sémantiques, culturels et stylistiques, tout en préservant le sens, l'esprit et l'impact de l'expression originale. La maîtrise des deux langues et de leurs contextes culturels associés est essentielle pour surmonter ces défis.

7.7. Evolution des expressions:

Les expressions évoluent au fil du temps en termes de sens, de forme et selon les sociétés qui les utilisent. " *La traduction interagit simultanément avec la langue et le temps. Elle est conditionnée par l'espace culturel et historique où elle se produit. Elle reflète l'air du temps, les conventions de la communauté à laquelle elle est destinée, l'état de la langue*

dans laquelle elle est écrite." (Astrid Guillaume, P.34). L'étudiant peut rencontrer des expressions démodées et qui sont moins utilisées ou moins fréquentes dans ces jours-ci, ce qui lui rend la tâche pénible et ardu. Or les expressions peuvent changer selon la modernité, il faut donc suivre la mise à jour actuelle. C'est vrai que ce n'est pas une tâche aisée, mais si nous voulions atteindre le but souhaité, nous devrions faire les efforts nécessaires à cet effet. Voici quelques exemples d'expressions qui sont rarement utilisées de nos jours : , *il a un mal du chien* signifie qu'il souffre beaucoup. *Elle a la frite* signifie qu'elle est en pleine forme. *Faire chou blanc* qui signifie échouer. En plus de ce qui précède, il faut noter que la maîtrise des compétences linguistiques est un facteur fondamental dans la traduction de ces expressions. C'est ce que souligne Brinjo dans son article mentionnant que *"La transposition de ces expressions d'une langue à une autre est un processus qui exige beaucoup d'habileté et de compétences linguistiques"*. (Hoda Brinjo, p. 30)

8. Dans le but de traduire des expressions idiomatiques.

Traduire les expressions idiomatiques dans leur sens précis et implicite est une exigence urgente car elles sont étroitement liées à la métaphore et ne peuvent être traduites littéralement que rarement, car la traduction littérale nie le rôle des aspects métaphoriques et sensoriels qui distinguent ces expressions des autres expressions directes. A ce propos, Delisle indique que traduire mot à mot est presque insignifiante Où il dit; *"Traduire littéralement, c'est produire un travail sans charme, sans couleur et sans valeur"*. (Jean Delisle, 2022, p.114). Donc, Pour traduire rentablement des expressions idiomatiques d'une manière équitable, une stratégie spécifique doit être adoptée qui comprend :

8.1. Rassurer l'étudiant sur le plan psychologique

Parmi des problèmes qui affectent psychologiquement l'étudiant dans sa traduction le rencontre des expressions idiomatiques qui peuvent le guider à ne pas parvenir à une traduction équilibrée du texte ou du paragraphe sous une forme correcte ou précise. Ainsi, l'une des priorités de l'enseignant envers ses étudiants est de les élaborer psychologiquement à recevoir des expressions idiomatiques afin de surmonter par avance les difficultés auxquelles ils sont confrontés, sinon, cela entraînera de graves problèmes. C'est précisément ce que soulignent Delisle et Lee- Jahnke à travers le paragraphe suivant; *"La psycholinguistique peut aussi aider les étudiants à faire tomber certaines barrières*

psychologiques, par exemple lorsqu'ils se heurtent à une expression inconnue. Le blocage ou l'aboulie que provoque cette expression inconnue peut se répercuter sur l'ensemble du texte qu'ils sont en train de traduire ou, plus globalement, sur leur attitude générale. Leur capacité d'inférence s'en trouve alors gravement compromise, ce qui risque d'avoir des effets désastreux." (Jean DELISLE et Hannelore LEE-JAHNKE, p.168)

8.2. La compréhension du sens globale

Comme il est difficile de comprendre ces expressions à partir de leurs composants individuels, leurs significations sont liées à l'ensemble et non à leurs parties individuelles, les traduire littéralement peut parfois donner des résultats utiles, mais le plus souvent, cela conduit à des significations très éloignées des significations prévues. A cet égard, Delisle et Lee -Jahnke soulignent l'importance de comprendre les expressions afin d'accéder ultérieurement à leur traduction, "*Les étudiants ne peuvent espérer accéder au stade d'une expression de même intelligibilité et de même valeur rhétorique que l'original tant qu'ils n'ont pas compris que seule la compréhension des textes permet d'avoir recours en traduction à des synecdoques appropriées.*" (Ibid, p.65). La condition de base est donc d'atteindre le sens de l'expression dans son ensemble, souvent à travers le contexte dans lequel elle apparaît. Par exemple (*Il est toujours paresseux ,cependant, il veut devenir le patron de l'entreprise, il a la tête dans les nuages*). Dans ce cas, nous ne pourrions pas connaître le sens en utilisant la traduction littérale, mais nous saurons à partir du contexte qu'il s'agit d'un **rêveur** puisqu'il est paresseux.

8.3. Recours à l'explication des expressions idiomatiques

Au lieu de les traduire littéralement (c'est-à-dire faussement) dans la plupart des cas. On est au courant qu'avec ces expressions, on n'arrive presque jamais à une traduction adéquate ou convenable cent pour cent. Donc, il est estimé de les traduire en donnant une explication appropriée du sens caché ou signification implicite, ensuite la comparer avec une locution ou expression semblable en arabe en cas de possibilité: comme: *Quand on parle du loup, on en voit la queue*, Ce qui signifie la présence de la personne immédiatement après avoir parlé d'elle ou l'avoir mentionnée. Ici, nous pouvons utiliser le proverbe arabe: (جينا سيرة القط، جانا ينط او ابن الحلال بذكره) comme équivalent du proverbe français. L'expression *Raconter des salades*, signifie "mentir" , son équivalent en arabe

familier ; (يفرم براسه بصل). Dans les deux langues, l'expression ou le proverbe signifie qu'il est un menteur. Le proverbe , *L'habit ne fait pas le moine*, égale en arabe (المظاهر خداعة). Dans les deux langues, l'expression signifie ne pas se fier aux apparences.

8.4. Surveillance des différences culturelles:

Comme indiqué précédemment, la connaissance et la compréhension du contexte culturel sont essentielles à la compréhension des expressions idiomatiques voire leur traduction. Elles doivent donc être prioritaires lors du processus de traduction. Tous les experts et spécialistes dans le domaine de la traduction conseillent et soulignent la vitalité de cet aspect dans la traduction des idiomes.

8.5. Faire contextualiser les expressions:

Les idiomes sont souvent difficiles à comprendre lorsqu'ils sont utilisés seuls ou sans contexte, il est donc important de les placer dans une phrase ou un texte pour les rendre clairs pour le destinataire. En outre, fournir des exemples concrets d'utilisation de l'expression dans différents contextes afin que les étudiants puissent comprendre comment elle est employée dans la vie quotidienne.

8.6. Proposition des exercices pratiques:

L'une des meilleures façons de consolider les expressions idiomatiques chez l'étudiant est d'utiliser divers exercices basés sur la manière de sélectionner ces expressions d'une manière qui convient à l'exercice en question. Par exemple, un exercice de choix multiple ;(*Nous ne pouvons pas lui parler maintenant car il -----*).(1. a le cafard 2. a le bras long 3. a un cœur d'artichaut), Le premier choix sera celui qui se rapprochera le plus comme deuxième moitié de la phrase car il veut dire qu'il est déprimé . De tels exercices (ils sont nombreux et variés) permettront à l'étudiant de rester en contact avec ces expressions.

8.7. Recours à des dictionnaires spécialisés : comme un outil indispensable.

Naturellement, certaines expressions sont relativement claires pour beaucoup de gens, car elles sont courantes et fréquemment utilisées. En revanche, d'innombrables expressions restent obscures, même pour les locuteurs natifs. Il est donc impératif d'utiliser des dictionnaires spécialisés dans ce domaine pour comprendre le sens précis des expressions inconnues, puis les mémoriser et les appliquer à l'enseignement - apprentissage de FLE. Voici un lien pour quelques dictionnaires spécialisés en ce sens;

<https://www.google.com/search?q=liste+des+Dictionnaires+specialisees+en+expressions+idiomatiques&oq>.

8.8. Créer un cahier d'idiomes:

Il est indispensable que l'étudiant dispose d'un cahier reprenant toutes les expressions idiomatiques potentielles. Il y ajoute également les nouvelles expressions qu'il reçoit successivement, constituant ainsi une banque de données afin de les réviser et de les mémoriser constamment. Ce sera sans doute l'un des piliers qui l'aideront à une traduction raisonnable.

9. Méthodologie de travail.

9.1. Questionnaire destiné aux étudiants de quatrième:

Quatorze questions ont été posées aux étudiants de quatrième année dans le cadre d'un questionnaire (voir l'annexe) qui leur était adressé à propos des expressions idiomatiques et les problèmes et difficultés les plus récurrents auxquels ils sont confrontés lors de la traduction. Vingt et un étudiants ont répondu au questionnaire via Google formes. Ce questionnaire a été conçu pour identifier les obstacles et les difficultés auxquels les étudiants sont confrontés lorsqu'ils sont exposés à des expressions idiomatiques en traduction. C'est ce que nous constaterons en analysant les données fournies par les étudiants.

9.2. Analyse des données du questionnaire:

L'analyse du questionnaire nous permet dans une large mesure de connaître les obstacles les plus importants auxquels sont confrontés les étudiants dans ce domaine, ainsi que de connaître les méthodes auxquelles ils ont recours pour parvenir à la traduction appropriée, comme nous le notons ci-dessous :

9.2.1. Concernant la première question, qui portait sur la manière de procéder face à des expressions idiomatiques, 57,1% des étudiants ont répondu qu'ils consultaient un dictionnaire pour trouver l'équivalent approprié de l'expression. 38.1% d'entre eux demandent de l'aide à l'enseignant ou à leurs collègues. 14,3 % tentent de deviner le sens au hasard. Tandis qu'un petit nombre, 4,8 %, se tournent vers Internet pour trouver le sens souhaité.

9.2.2. Quant à leur tentative d'utiliser la traduction littérale et les significations qui en découlent, 42,9 % ont déclaré que leur utilisation de cette traduction ne leur a

pas permis d'obtenir les significations souhaitées. 28,6 % d'entre eux n'ont pas essayé, tandis que le même nombre a essayé parfois.

- 9.2.3.** Lorsqu'on leur a demandé s'ils rencontraient des difficultés pour traduire ces expressions figées, 61,9 % d'entre eux ont déclaré qu'ils rencontraient parfois ces difficultés. 33,3% d'entre eux ont indiqué y être constamment confrontés.
- 9.2.4.** Quant aux difficultés les plus récurrentes auxquelles les étudiants sont confrontés lors de la traduction de ces expressions, il apparaît que 47,6 % d'entre eux sont confrontés à trois difficultés principales : le fait que les expressions soient métaphoriques et donc difficiles à comprendre, en plus de représenter plusieurs significations selon le contexte, ainsi que la difficulté de les comprendre lorsqu'elles sont isolées du contexte. 28,6% d'entre eux voient dans son lien étroit avec la culture française un obstacle supplémentaire. L'absence d'équivalent en langue arabe pose également une difficulté pour 23,8%.
- 9.2.5.** S'ils ne trouvent pas de traduction adéquate, 38,1 % des étudiants s'adressent vers l'arabe pour obtenir une expression équivalente. 33,3 % ont tendance à expliquer l'expression en utilisant d'autres mots similaires. 28,6 % utilisent la métaphore la plus probable à leur avis. 23,8 % tentent également de modifier l'expression pour la rendre plus compréhensible ou la laisser telle quelle sans aucun changement.
- 9.2.6.** En ce qui concerne les meilleurs moyens disponibles pour comprendre les expressions idiomatiques, la majorité des étudiants, 66,7 % trouvent que l'utilisation fréquente d'exercices sélectionnés en collaboration avec l'enseignant est l'une des meilleures méthodes à cet effet. 42,9 % d'entre eux estiment également que regarder des vidéos éducatives est un bon moyen d'y parvenir. 38,1 % préfèrent utiliser Internet à cette fin, et le même pourcentage appelle à créer des conversations avec des locuteurs natifs de la langue française. Un petit pourcentage d'entre eux, 9,5 %, estime que l'utilisation de livres et de dictionnaires spécialisés est l'un des meilleurs moyens de comprendre les expressions idiomatiques.

- 9.2.7.** A l'égard de la question de savoir s'il existe des expressions idiomatiques arabes difficiles à traduire, 61,9 % des étudiants pensent qu'il en existe, tandis que 33,3 % n'en sont pas sûrs. Un seul étudiant croit que non.
- 9.2.8.** A propos de leur perception de la mesure dans laquelle la compréhension des expressions idiomatiques dépend de la connaissance de la culture française, la majorité des étudiants ont également répondu qu'elle dépend profondément de la connaissance de la culture française, à un taux de 61,9 %. Alors que 23,8 % n'en sont pas sûrs. Deux d'entre eux ne le pensent pas et un seul participant ne le sait pas.
- 9.2.9.** Lorsqu'on leur a demandé dans quelle mesure ils étaient prêts à faire face à de telles expressions, 47,6 % d'entre eux ont déclaré que cela dépendait de la facilité ou de la difficulté des expressions. 23,8 % montrent qu'ils aiment traiter ces expressions, tandis que 28,6 % de ceux qui n'aiment pas traiter de telles expressions.
- 9.2.10.** En leur demandant s'ils avaient déjà rencontré des expressions arabes difficiles à traduire, 46,7 % ont répondu oui, 23,8 % ont répondu non et 28,6 % ne s'en souvenaient pas.
- 9.2.11.** Pour répondre à cette question, les participants ont fourni un bon nombre d'exemples d'expressions idiomatiques dans les deux langues.
- 9.2.12.** Les étudiants ont également souligné un certain nombre d'exemples d'expressions difficiles dont ils se souvenaient.
- 9.2.13.** D'après leurs réponses, 28,6 % des étudiants indiquent que les expressions idiomatiques constituent un grand fardeau pour eux, et 38,1 % estiment qu'elles constituent parfois un fardeau. Il y a un pourcentage de 33,3% d'étudiants pour lesquels ces expressions ne constituent pas un obstacle.
- 9.2.14.** Lorsqu'on leur a demandé de fournir des suggestions pour surmonter les difficultés des expressions idiomatiques, la plus importante était de créer un livre spécialisé dans les expressions idiomatiques et leurs équivalents arabes, pour qu'il soit comme référence pour les étudiants et les intéressés.

9.3. Resume de l'analyse:

Au vu de tout ce qui précède et à travers notre analyse du questionnaire, nous remarquons que les expressions idiomatiques occupent une place particulière chez les étudiants. Lorsqu'ils traduisent ces expressions, ils ont souvent recours à des dictionnaires, qu'ils soient imprimés ou électroniques, pour arriver au sens correct et précis, en plus de consulter la plupart du temps leur enseignant. Plus de la moitié d'entre eux ont recours à la traduction littérale, ce qui ne conduit souvent pas à des résultats corrects. Evidemment, la nature souvent métaphorique et ambiguë des idiomes constitue le plus grand obstacle à comprendre puis à traduire de la part des étudiants. Cela est souvent dû à leur méconnaissance de la culture française, notamment dans ce domaine. L'enseignant doit donc trouver les moyens appropriés pour introduire le plus grand nombre possible d'expressions qui se rapportent principalement à la culture française, sans pour autant oublier les expressions arabes que beaucoup d'étudiants ignorent. Nous avons donc besoin d'une compréhension culturelle profonde qui, à son tour, conduit à une traduction correcte et précise. À cet égard, Delisle attire l'attention sur ce point, rappelant que " [...]quand vous traduisez, [...] ce ne sont pas des mots que vous traduisez, ce n'est pas seulement une langue que vous transposez ; c'est une culture – ou deux cultures que vous devez connaître à fond, dans tous leurs aspects et où vous devez trouver des équivalences" . (Jean Delisle, 2022, p.104).

Conclusion:

En définitive, l'étudiant, à l'instar du traducteur, doit avant tout se familiariser avec la culture française et en maîtriser une partie significative s'il voudrait parvenir à une traduction correcte et convenable des expressions figées en général, et des expressions idiomatiques et figuratives en particulier. En tels cas, la traduction ne dépend pas du nombre de mots ou de la précision grammaticale de la langue, mais dépend généralement de l'aspect culturel profond de la langue cible. A cet égard, le rôle de l'enseignant apparaît clairement en orientant ses étudiants vers une compréhension proportionnellement globale de la culture française générale et familière à travers divers textes qui mettent l'accent sur les aspects culturels de la société française, ainsi que l'utilisation d'enregistrements audio de rencontres avec divers groupes sociaux. Il est également préconiser de mettre l'accent sur la culture arabe et ses composantes, qui sont pareillement l'un des piliers de base pour traduire ces expressions-là. En bref, traduire des expressions idiomatiques en FLE implique

de concilier les enjeux grammaticaux, sémantiques, culturels et stylistiques, tout en tentant de préserver le sens, l'esprit et l'impact de l'expression originale. La maîtrise des deux langues et de leurs contextes culturels associés est essentielle pour relever ces défis. En somme, traduire des expressions idiomatiques nécessite une connaissance et une compréhension approfondies de la culture de la langue cible et de la langue maternelle. Outre un contrôle particulier des aspects linguistiques afin de transmettre fidèlement l'idée et le sens précis de l'expression. Espérant que ce travail servira tant aux enseignants qu'aux apprenants en surmontant certains des défis et problèmes qui s'accumulent souvent dans ce domaine de l'enseignement-apprentissage de la langue française.

Bibliographie:

1. ARRAME, Amal ,*La traduction des expressions idiomatiques par équivalent idiomatique*, Journal of Languages and Translation Vol 01 Issue 01/ January 2021.
2. BENSOUSSAN, Albert (1995), *Confessions d'un traître*, Presses universitaires de Rennes.
3. BERNARD Klein, 2020, *300 Proverbes hérités du latin et du grec*, Librio, Flammarion, Paris.
4. CHOLLET Isabelle et ROBERT Jean-Michel, 2008 *les expressions idiomatiques*, CLE international, Paris.
5. DELISLE, J et LEE-JAHNKE, H, 1998, *Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement*, , Les Presses de l'Université d'Ottawa.
6. DELISLE, J, 2017, *La traduction en citation, florilège*, Les Presses de l'Université d'Ottawa.
7. DELISLE, J, 2022, *Les traducteurs par eux-mêmes*, Presses de l'Université Laval, Québec, Canada.
8. DURIEUX, Christine, *mettre la main sur le figement lexical: la démarche du traducteur*", *Meta*, Volume 53, numéro 2, juin 2008, DOI : <https://doi.org/10.7202/018522ar>
9. GALISSON, Robert, 1984, *les expressions imagées*, CLE International Paris.
10. GUIDÈR Mathieu, 2008, *introduction à la traductologie, penser la traduction: hier, aujourd'hui, demain*, De Boeck,
11. GUILLAUME Astrid, 2016, *Idiologie et traductologie* le harmattan, Paris.

12. <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-idiomatique>.
13. Marc DE LAUNAY, 2017, *Qu'est-ce que traduire?*, VRIN, Paris.
14. NEUVE- EGLISE Amélie, 2006, *Les traductions françaises du coran: de l'orientalisme à une lecture plus musulmane?* La revue de Téhéran, No.11, oct, en ligne: <http://www.teheran.ir/spip.php?article470#gsc.tab=0>
15. PERNIER Maurice, 2017, *les fondements sociolinguistiques de la traduction*, les belles lettres, Paris.
16. RICOEUR Paul, 2016, *Sur la traduction*, les belles lettres, Paris.

ANNEXE

Chers étudiants : Je vous présente un questionnaire à propos des difficultés que vous rencontrez dans la traduction d'expressions idiomatiques. Merci d'avance de répondre clairement aux questions.

1. Que faites-vous habituellement lorsque vous rencontrez une expression idiomatique ? (Cochez tous les choix pertinents)
 - ☐ Je demande de l'aide au professeur ou à un de mes camarades de classe.
 - ☐ Je cherche le sens dans le dictionnaire.
 - ☐ J'essaie de deviner le sens par moi-même.
 - ☐ Je comprends facilement le sens.
 - ☐ Je tente de la traduire littéralement.
 - ☐ Autres;
2. Avez-vous essayé d'utiliser une traduction littérale d'une expression idiomatique sans obtenir de sens utile ?
 - ☐ Oui.
 - ☐ Non.
 - ☐ Quelquefois.
3. Rencontrez-vous des difficultés lors de la traduction d'expressions idiomatiques du français vers l'arabe ?
 - ☐ Oui, toujours.
 - ☐ Oui, parfois.
 - ☐ Non.
4. Si votre réponse est oui, quelles sont les difficultés les plus importantes auxquelles vous faites face ? (Cochez tous les choix pertinents)
 - ☐ Il n'existe pas d'expression équivalente en langue arabe.
 - ☐ L'expression est figurative et difficile à comprendre et à traduire pour moi.

- ☐ Sans contexte, il m'est difficile de comprendre l'expression.
 - ☐ L'expression est très liée à la culture française et est difficile à comprendre.
 - ☐ L'expression peut avoir plusieurs sens selon le contexte.
 - ☐ Autres;
5. Lorsque vous ne trouvez pas la traduction exacte d'une expression idiomatique, que faites-vous ? (Cochez tous les choix pertinents)
- ☐ J'utilise la métaphore la plus proche à mon avis.
 - ☐ Modifier l'expression pour la rendre plus compréhensible.
 - ☐ J'essaie de trouver une expression équivalente en arabe.
 - ☐ Laisser l'expression telle qu'elle est en français, inchangée.
 - ☐ J'explique le sens de l'expressions par d'autres mots similaires.
 - ☐ Autres;
6. A votre avis, quels sont les outils disponibles et utiles pour comprendre les expressions idiomatiques ? (Cochez tous les choix pertinents)
- ☐ Utilisation continue d'exercices sélectionnés en collaboration avec l'enseignant.
 - ☐ Usages des livres et dictionnaires spécialisés.
 - ☐ Suivre des vidéos pédagogiques sur le sujet.
 - ☐ Conversations directes avec des Français natifs.
 - ☐ A travers les applications d'internet.
 - ☐ Autres.
7. Existe-t-il des expressions idiomatiques dans la langue arabe difficiles à traduire ?
- ☐ Oui,
 - ☐ Non
 - ☐ Je ne suis pas certain.
8. Pensez-vous que la compréhension des expressions idiomatiques françaises dépend de la connaissance de la culture française ?
- ☐ Oui,
 - ☐ Non
 - ☐ Je ne suis pas certain.
 - ☐ Je ne sais pas.
9. Voulez-vous constamment agir avec des expressions idiomatiques ou voulez-vous les éviter ?
- ☐ Oui, j'aime les expressions idiomatiques.

- ☐ Non, je n'aime pas ces expressions.
- ☐ En fonction de sa difficulté ou de sa flexibilité.
- 10. Avez-vous rencontré des expressions arabes difficiles à traduire en français ?
 - ☐ Oui
 - ☐ Non
 - ☐ Je ne me rappelle plus.
- 11. Si oui, veuillez donner un exemple.
- 12. Vous souvenez-vous d'une expression française difficile à comprendre et à traduire ? montrez- la.
- 13. Pensez-vous que les expressions idiomatiques constituent un gros fardeau pour vous en tant qu'étudiant ?
 - ☐ Oui, beaucoup.
 - ☐ Oui, parfois.
 - ☐ Non.
- 14. Avez-vous des suggestions qui nous permettront de surmonter les difficultés de traduction des expressions idiomatiques ?

Merci beaucoup d'avoir participé à ce questionnaire.